

Témoignage de Florence Thinard

Correspondance Incorruptibles 2020-2021

À Lucas, Paul, Timéo, Thimoté, Axel, Charlotte, Carla, Jenny, Claire, Manon, Lenny, Enzo Lucas, Tifaine, Clara, Pétra, Lucas, Cassandre, Benoît, Heykel, Tom, Matis, Benjamin, Maxence, Lou, Ethan et Samuel, les 4D du collège Anne Franck de Saint-Just-Saint-Rambert, je m'étais présentée symboliquement à travers une petite sculpture : une baleine ailée qui nage dans l'océan d'une boîte de sardines.

Ils m'ont répondu art asiatique, ballon de basket, roman romantique, leurre de pêche, ours en peluche, amour des bobs et des nifleurs, ceinture de judo, guitare, carnet à dessin, stylos en tous genres, baguette magique, balle de golf et j'en passe. Bref, on a fait connaissance, trop contents de braver le covid et de se rencontrer, distance ou pas distance. D'abord, on a gentiment parlé de nos lectures préférées, échangé des questions et des réponses, et puis, je ne sais pas pourquoi, je ne sais plus qui a commencé, peut-être moi, on s'est lancé des défis. Le goût du challenge, quoi. Il a fallu que je me photographie dans mon coin préféré de Toulouse — le Canal du Midi — par un froid polaire et je leur ai renvoyé la balle avec la première strophe d'une chanson qui m'est venue un matin. Ça disait :

Le jour où j'ai compris, Que la vie attendait Que je lui dise oui, J'suis descendu-e en ville et j'ai chanté, chanté, chanté...

Je leur ai dit qu'avec tous les talents qu'ils cumulaient dans leur classe - l'imagination, le goût de l'effort, l'énergie, le sens de la poésie - et tous ces stylos prêts à se lancer dans l'aventure, ce serait fastoche. Et pourquoi le guitariste de la classe ne gratterait-il pas une petite musique ?

En réalité, j'étais sûre qu'ils allaient en voir de toutes les couleurs pour relever ce défi-là, d'autant qu'ils disaient ne pas s'entendre les uns avec les autres. La semaine suivante, j'ai failli tomber de ma chaise en regardant la vidéo qu'ils avaient postée. Non seulement la chanson était terminée, et de belle façon, mais ils la chantaient en chœur, accompagnés à la guitare ! Derrière leurs masques, je les sentais jubiler, créatifs et vivants. Voyez un peu une de leurs strophes écrites « à 56 mains » :

Le jour où j'ai compris, Qu'écrire, c'était la liberté, J'ai trouvé un sens à ma vie, Je pouvais tout dire, Sans censure, avec plaisir.

Et le refrain :

Même si la vie est très fragile, Il faut la rendre plus facile.

Comme ils étaient visiblement très en forme, je leur ai alors proposé d'être les premiers lecteurs du début du roman que je viens de terminer. J'ai reçu de très précieux avis et commentaires en même temps que leur dernière surprise : une réplique de la couverture de mon roman, le Gang des Vieux Schnocks, « en vrai », avec déguisements et animaux en peluche ! Là, j'ai carrément eu envie de les adopter, toute la classe d'un bloc.

Mais on s'est aperçus que les quatre semaines étaient déjà passées, que notre correspondance touchait à sa fin alors qu'on avait encore plein de beaux défis en réserve, j'en suis sûre. On s'est remerciés mutuellement, un peu frustrés mais heureux de s'être vraiment rencontrés et d'avoir partagé ces moments où l'on pense les uns aux autres, un petit sourire aux lèvres...

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS